



**CERCLE INTERNATIONAL POUR
LA PROMOTION DE LA CREATION**
Direction Générale

ONG d'Ecologie et de Développement Holistique

Notre monde : création de Dieu et responsabilité de l'Homme

B.P. 1256 Bafoussam, Cameroun ; Tél. : + 237 694 03 30 42
E-mail : cipcre_dg@cipcre.org ; Site web : <http://www.cipcre.org>

**Mouvement Interreligieux pour la Paix et le Développement Holistique
(MIRPADH)**
Campagne de plaidoyer 2022 sur le thème
« Ensemble pour la cohabitation pacifique entre les agriculteurs et les éleveurs »
Du 9 au 22 décembre 2022

Déclaration Solennelle au lancement de la campagne

NOUS,

- Cercle International pour la Promotion de la Création (CIPCRE),
- ZENÛ Network,
- Dynamique Mondiale des Jeunes (DMJ),
- Agir pour la Renaissance,
- Réseau Camerounais des organisations des Droits de l'Homme,
- LAPDA,
- LALIG,

Réunis au sein de la Cellule de Réflexion et de Stratégie (CRS) mis en place en juillet 2018 par le Cercle international pour la Promotion de la Création (CIPCRE) pour accompagner le Mouvement Interreligieux pour la Paix et le Développement Holistique (MIRPADH),

Avons pris la résolution d'organiser du 09 au 22 décembre 2022, la Campagne MIRPADH 2022 sur le thème : *Ensemble pour la cohabitation pacifique entre les agriculteurs et les éleveurs* dans les régions de l'Adamaoua, de l'Est et de l'Extrême-Nord et notamment à Ngaoundéré pour l'atelier de lancement et pour les ateliers décentralisés de réflexion sur les conflits agropastoraux à Ngaoundéré dans cette même salle, à Garoua-Boulai et à Maroua.

Au lancement de la campagne à Ngaoundéré, il est question, comme vous avez pu le remarquer et pour les détenteurs d'enjeux que vous êtes, de :

CIPCRE-Cameroun
B.P. 1256 Bafoussam, Cameroun
Tél. : +237 694 02 14 74
E-Mail : cipcre_cameroun@cipcre.org
Site web : www.cipcre.org

CIPCRE-Bénin
B.P. 287 Porto-Novo, Bénin
Tél +229 97 63 77 87
E-Mail : cipcre.benin@cipcre.org
Site web : www.cipcre.org/cipcrebenin

CIPCRE-Togo
149, Rue de l'OgouKodjoviakopé
01 B.P. Lomé, Togo
Tél : +228 90 26 33 36
Site web : www.cipcre.org/cipcretogo

- Comprendre les enjeux de la problématique des conflits agropastoraux au Cameroun ;
- Décliner l'importance de la cohabitation entre les agriculteurs et les éleveurs dans la consolidation de la paix au Cameroun ;
- Contribuer au renforcement des capacités des uns et des autres sur la réalité des conflits agropastoraux dans notre pays et plus précisément sur leurs causes et leurs conséquences ;
- Explorer des pistes de solutions pour la promotion de la cohabitation pacifique entre les agriculteurs et les éleveurs ;
- Et pour les hommes et femmes de média particulièrement, d'adopter des plans médias concrets orientés vers la sensibilisation et la formation de leurs lecteurs, auditeurs et téléspectateurs sur les conflits agropastoraux.

A chaque atelier décentralisé de réflexion sur les conflits agropastoraux sur le terrain, il s'agira pour les acteurs locaux :

- De réfléchir sur leurs vécus en lien avec les conflits agropastoraux ainsi que de partager leurs représentations et leur ressenti ;
- D'explorer et de cerner les contours sémantiques des concepts liés aux conflits agropastoraux pour être à même d'en avoir une compréhension commune ;
- De développer des mécanismes de prévention et de gestion endogènes des conflits agropastoraux ;
- De mettre en place des plans d'action pour l'enracinement desdits mécanismes dans leurs localités respectives.

Ainsi que nous pouvons le constater, Excellence Monsieur le Gouverneur, notre ambition est grande, mais que vaudra-t-elle si elle n'est pas accompagnée de bout en bout par l'autorité que vous êtes et par les autres détenteurs d'enjeux placés sous votre haute responsabilité ? Aussi et pour disposer des coudées franches et obtenir des résultats productifs et durables, nous tournons-nous vers :

- la plus haute autorité de la Région de l'Adamaoua que vous êtes pour vous prier de mobiliser les services techniques relevant de votre compétence pour qu'ils interviennent davantage, chacun en ce qui le concerne, dans la prévention et la gestion des conflits agropastoraux ;
- les responsables des différentes confessions religieuses catholique, protestante, islamique et de la sagesse ancestrale pour qu'ils fassent entendre leurs voix dans la problématique des conflits agropastoraux dans la région ;
- les autorités communales pour qu'à la faveur de la décentralisation, elles suscitent et animent une dynamique locale propre à déboucher sur des solutions locales aux problèmes agropastoraux qui se posent dans leurs zones respectives ;
- les lamibe et autres chefs traditionnels pour qu'ils fassent usage de leur pouvoir temporel et spirituel pour gérer au mieux les intérêts des agriculteurs et des éleveurs quand vient à survenir un conflit agropastoral dans leurs royaumes.

En observant avec la plus grande consternation la récurrence des conflits agropastoraux dans notre pays avec leurs cortèges de morts, de blessés et de traumatisés, nous émettons le vœu ardent qu'avec la participation de tous les acteurs, il soit recherché une approche pertinente de leur prévention et de leur gestion. Pour y arriver, nous croyons fermement qu'au lieu d'organiser la lutte pour juguler des conséquences des conflits agropastoraux, il importe d'en identifier les causes profondes, ce qui, à coup sûr, permettra la mise en place d'une thérapie pertinente et durable.

Nous en appelons enfin aux autorités préfectorales et de maintien de l'ordre afin :

- que les dérives qui affectent certaines procédures de gestion des conflits agropastoraux soient combattues dans l'équité et sans complaisance aucune;
- qu'il soit créé dans les zones conflictogènes des comités mixtes de vigilance (agriculteurs et éleveurs) chargés, entre autres, de gérer, outre les conflits agropastoraux dans leur complexité, leurs signes avant-coureurs qui parfois passent inaperçus ;
- qu'elles appuient les initiatives de gestion alternative des conflits agropastoraux mises en place par la société civile.

Notre pays qui fait déjà face à de multiples crises, ne saurait s'embourber dans des conflits agropastoraux sans fin, au risque de voir sa cohésion s'envoler en fumée et son rêve de paix sociale gravement compromis. Je terminerai mon propos en empruntant cette exhortation de Martin Luther King qui disait et je le cite : « **Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir ensemble comme des idiots** »

Je vous remercie de votre bienveillante attention !

Fait à Ngaoundéré, le 19 décembre 2022

Pour la CRS,



Le Directeur Général,

**Rév. Dr. Jean-Blaise Kenmogne, PhD
Docteur en Droits de l'Homme**